



Après les JO d'hiver en 1924, 1968 et 1992, la France se lance à nouveau dans le défi olympique pour 2018. Quatre villes sont en concurrence pour obtenir les faveurs du CNOSF : Annecy, Grenoble, Nice et Pelvoux. Décision finale le 18 mars 2009 !

# En route... pour 2018 !

## 4 villes françaises candidates aux Jeux Olympiques d'hiver

### LES GRANDES ÉCHÉANCES

#### 2009 - 21 janvier

Remise des dossiers de candidature et présentation des villes pré-requérantes au CNOSF

#### 2009 - 18 mars

Choix du CNOSF sur la candidature ou non d'une ville française à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de 2018

#### 2009 - juillet

Lettres de candidature au CIO des CNO souhaitant présenter une ville aux JO de 2018. Les villes proposées au CIO sont dites "Villes requérantes"

#### 2010 - juillet

Sélection des villes candidates (finalistes)

#### 2011 - janvier

Remise des dossiers de candidature

#### 2011 - février mars

Visite de la Commission d'évaluation du CIO

#### 2011 - juillet

Élection de la ville hôte des JO d'hiver 2018 lors de la Session du CIO à Durban (Afrique du Sud)



4 villes françaises candidates aux JO d'hiver 2018

En juillet 2011, c'est à Durban (Afrique du Sud) que se porteront les yeux des montagnards et amateurs des sports d'hiver du monde entier. C'est en effet dans cette ville amatrice de rugby que sera élue la ville organisatrice des XXIII<sup>èmes</sup> Jeux Olympiques d'hiver lors de la 123<sup>ème</sup> Session du Comité International Olympique.

Si tout se passe bien jusque-là, il y aura une ville française parmi les finalistes. Et c'est en juillet 2010 que sera connue la liste des dernières villes candidates à cet ultime round. Elles auront eu alors un peu plus d'un an et demi pour monter et finaliser leur dossier afin de passer avec succès les évaluations de la Commission de candidature.

### De Munich à Denver, de PyeongChang à Innsbruck

Dans cette course contre la montre le Comité Olympique National et Sportif Français (CNOSF) doit choisir le plus vite possible quelle sera la ville alpine (Annecy, Grenoble, Nice ou Pelvoux) qui défendra les chances de la France dans cette grande compétition olympique. En face de notre représentante se dresseront probablement des villes telles que Munich, Denver, Sapporo, Innsbruck, PyeongChang ou encore Harbin. Pour PyeongChang, la cité coréenne, ce sera la 3<sup>ème</sup> candidature d'affilée après 2 défaites lors du scrutin final. Autant dire que les arcanes de l'Olympisme et les subtilités d'une élection n'ont plus de secret pour les leaders de cette candidature. La ville de Munich s'annonce comme une prétendante sérieuse pour 2018, 82 ans après Garmisch-Partenkirchen 1936, les seuls Jeux d'hiver à s'être déroulés en Allemagne. La ville de Denver dans le Colorado est également une candidate de poids. Cependant son sort dépend de l'élection de la ville hôte des JO d'été de 2016 pour laquelle Chicago semble bien placée. Quelle que soit la liste finale des villes candidates, il s'agira d'une compétition très relevée et les membres du CIO appelés à se prononcer n'auront que l'embaras du choix.

### Les JOJ vont brouiller les cartes

Si pour l'attribution des JO d'hiver de 2018, la sélection de la ville des Jeux d'été 2016 entre en ligne de compte (comme auparavant pour d'autres élections), un nouveau paramètre a fait depuis peu son apparition : le choix de la ville organisatrice des 1<sup>ers</sup> JO d'hiver de la Jeunesse. Ces JOJ risquent de perturber les logiques de vote et en particulier la règle informelle de tournus des organisations entre les continents. Côté français, avant de se plonger dans de telles spéculations sur les préférences des membres pour telle ou telle candidature, il faudra d'abord choisir quelle sera la ville la mieux à même de défendre les chances des Alpes à accueillir la plus grande manifestation sportive hivernale.

### 3 cités et 1 village pour la France

Elles sont 4 villes à vouloir accueillir les meilleurs sportifs des disciplines hivernales en février 2018. Annecy et Grenoble sont des candidates déclarées de longue date. Nice est un peu l'invitée surprise après le retrait de dernière minute de Gap. Ce retrait a d'ailleurs poussé le village du Pelvoux et la communauté de communes du Pays des Écrins (Hautes-Alpes) à devenir candidate à la candidature. Pour choisir la meilleure chance française, le CNOSF a débuté la rédaction d'un cahier des charges qui devrait reprendre dans les grandes lignes les exigences formulées par le CIO et intégrer, par exemple, quelques spécificités françaises en termes de gouvernance, d'environnement ou d'utilisation des finances publiques. Les villes ont jusqu'au 21 janvier 2009 pour établir leur dossier à remettre au CNOSF. Celui-ci se laisse presque deux mois pour analyser les forces et faiblesses de chacun. L'annonce de la ville française retenue, s'il y en a une, puisque ce n'est pas une obligation, sera faite le 18 mars 2009.

Alors ? Mont-Blanc, Oisans, Mercantour ou Écrins : choisissez votre favori et rendez-vous en 2011 !

Orélie Dauba

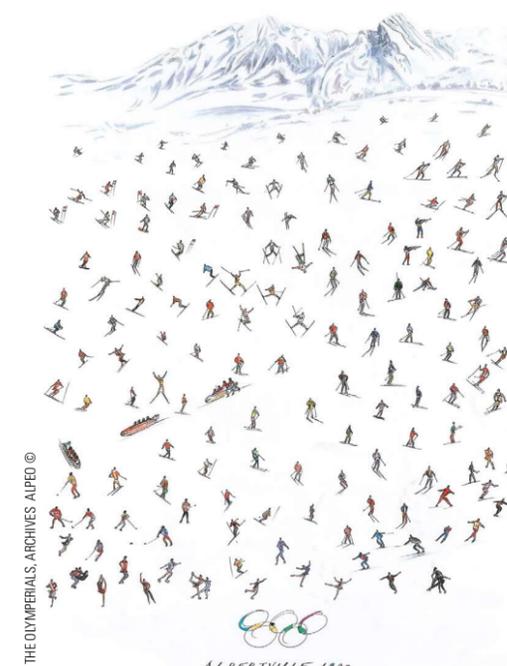
Chamonix 1924



Grenoble 1968



Albertville 1992



## Rencontre avec Rémy Charmetant Spécialiste des Jeux Olympiques

### Quel était votre rôle lors des Jeux Olympiques d'hiver à Albertville en 1992 ?

Je suis un privilégié car, à différents postes, j'ai pu faire la totalité du parcours des JO d'Albertville en 1992 : la phase de candidature (1982-1986), la victoire du 17 octobre 1986, l'organisation et la préparation des Jeux (1986-1992), enfin le déroulement de la manifestation olympique (du 8 au 23 février 1992). J'étais membre du Comité de pilotage des Jeux et directeur des sports du Comité d'organisation. Mon rôle était de faire en sorte que l'ensemble des compétitions se déroulent correctement sur la quinzaine olympique.

### Jean-Claude Killy a été l'un des hommes clés de la réussite des JO de 1992 et il est aujourd'hui membre du CIO. Vous êtes toujours resté l'un de ses proches collaborateurs...

J'ai eu le privilège de travailler avec Jean-Claude Killy depuis le début de la candidature d'Albertville puis tout au long de mon parcours professionnel. C'est quelqu'un d'extrêmement exigeant qui est tourné vers l'avenir. Il nous oblige perpétuellement à nous dépasser. Aujourd'hui, il est le plus grand expert au monde des Jeux Olympiques d'hiver.

### Après Albertville 1992, vous avez ensuite continué l'aventure olympique en devenant membre des Commissions de coordination et d'évaluation du CIO pour les Jeux...

Au milieu des années 1990, le CIO a voulu professionnaliser son approche des choses et son engagement dans l'organisation. L'instance olympique a donc souhaité qu'il y ait dans les Commissions d'évaluation et de coordination des personnes ayant été confrontées à la réalité des organisations, non pas dans la théorie mais dans la pratique. En 1994, j'ai représenté le COJO d'Albertville dans la Commission d'évaluation pour les JO d'hiver de 2002. Puis ensuite, j'ai été nommé à nouveau en 2006, 2010 et 2014. Les Commissions d'évaluation ont pour objectif d'évaluer les candidatures pour donner des analyses aux membres du CIO, les votants. L'évaluation sert aussi à ce que la coordination se mette en place de la façon la plus rapide et utile possible, 7 ans avant les Jeux. Il est très important de rappeler que le rôle des membres de la Commission d'évaluation n'est pas de choisir les villes candidates.

### Est-il difficile pour une ville d'être candidate à l'organisation des Jeux Olympiques ?

Aujourd'hui, le niveau des candidatures olympiques monte et il y a beaucoup plus d'exigence qu'avant. Toutes les villes finalistes ont les capacités d'organiser les Jeux. Leur préparation est phénoménale.



### PARCOURS PROFESSIONNEL

- Membre du Conseil exécutif du Comité de candidature des Jeux de 1992 à Albertville
- Directeur des sports du COJO en 1992
- Membre des Commissions d'évaluation du CIO pour les JO de 2002, 2006, 2010 et 2014
- Membre de la Commission de coordination des JO de 2006 et 2014
- Membre du Comité exécutif des Championnats du Monde de ski alpin à Val d'Isère en 2009
- Directeur Général des Comités d'organisation d'aviron (1994-1997) et de canoë-kayak (2002)
- Directeur de Savoie Mont-Blanc Tourisme

### Quelles sont les chances de la France pour l'organisation des JO d'hiver de 2018 ?

Pour gagner les Jeux, il faut un projet qui repose sur une ferveur et un enthousiasme populaires. La France a aujourd'hui besoin de très grands projets fédérateurs. Aux vues du mode d'élection du CIO, il faut aussi que la France choisisse la candidature qui techniquement va franchir l'étape de la ville requérante pour se retrouver en finale. Une fois passé ce barrage, tout est possible et des exemples le démontrent. Notre pays a organisé 3 fois les JO d'hiver et réussi depuis 20 ans de grands événements dans toutes les disciplines sportives. Alors, j'aurai vraiment du mal à comprendre que l'on ne puisse pas accéder en finale pour l'organisation des JO d'hiver de 2018.

### La France a aujourd'hui besoin de très grands projets fédérateurs

### En tant que spécialiste olympique, avez-vous une préférence pour l'une des candidatures françaises ?

Tout naturellement, je suis pour la candidature d'Annecy / Haute-Savoie 2018. Je pense que beaucoup de fondamentaux sont réunis et le projet des Jeux Olympiques offre de grandes perspectives d'avenir pour la Haute-Savoie. Par ailleurs, il y a un fort soutien populaire, une volonté politique et une tradition sportive : Savoie Mont-Blanc est le berceau de l'Olympisme hivernal, c'est aussi la plus grande zone au monde des sports d'hiver.

Propos recueillis par Rémy Naville